

# Stances à Marquise de Pierre Corneille

Hồ Ngọc Đờm

*Diplômé de l'Institut National d'Administration à Saigon en 1958, Hồ Ngọc Đờm était fonctionnaire au ministère des Finances. Réfugié en France après les événements de 1975, il s'est vu confier par la municipalité de Rouen la charge de La Maison des Champs de Pierre Corneille à Petit-Couronne (76650) pendant 18 ans, de 1980 à 1998.*

Lorsqu'en 1658 il rencontra Marquise Du Parc lors du passage de la troupe de Molière à Rouen, Corneille avait 52 ans et la jeune comédienne seulement 26. Éconduit, un peu rudement sans doute, par la belle qui lui préférerait quelques années plus tard Racine, son grand rival beaucoup plus jeune sur le Parnasse de l'époque, Corneille se sentit profondément ulcéré et lui dédia ces stances d'une fierté, d'une désinvolture inouïes:

*Marquise, si mon visage  
A quelques traits un peu vieux,  
Souvenez-vous qu'à mon âge  
Vous ne vaudrez guère mieux.*

*Le temps aux plus belles choses  
Se plaît à faire un affront,  
Et saura faner vos roses  
Comme il a ridé mon front.*

*Le même cours des planètes,  
Règle nos jours et nos nuits;  
On m'a vu ce que vous êtes  
Vous serez ce que je suis.*

*Cependant j'ai d'autres charmes  
Qui sont assez éclatants  
Pour n'avoir pas trop d'alarmes  
De ces ravages du temps.*

*Vous en avez qu'on adore;  
Mais ceux que vous méprisez  
Pourraient bien durer encore  
Quand ceux-là seront usés.*

*Ils pourront sauver la gloire  
Des yeux qui me semblent doux,  
Et dans mille ans faire croire  
Ce qu'il me plaira de vous.*

*Chez cette race nouvelle,  
Où j'aurai quelque crédit,  
Vous ne passerez pour belle  
Qu'autant que je l'aurai dit.*

*Pensez-y, belle Marquise.  
Quoiqu'un grison fasse effroi,  
Il vaut bien qu'on le courtise,  
Quand il est fait comme moi.*

**Pierre Corneille.**

De nos jours où l'argent est roi et les choses de l'esprit si dévaluées pour cause d'inflation, aucun barbon n'oserait se comporter ainsi à l'égard d'une jolie personne même inculte, à moins d'avoir un compte en banque constamment bien provisionné. Autre temps, autres mœurs! Comparant Corneille et Racine, Victor Hugo a écrit : "A mon sens, le style de Racine a beaucoup plus vieilli que le style de Corneille. Corneille est ridé, Racine est fané. Corneille reste magnifique, vénérable et puissant. Corneille a vieilli comme un vieil homme, Racine comme une vieille femme." N'y eut-il pas là une réminiscence de ces fameuses stances ?

Pour ma part, je comparerais volontiers Corneille, personnage orgueilleux, pleinement conscient de sa valeur ("*Je sais ce que je vaud et je crois ce qu'on m'en dit*", "*Je ne dois qu'à moi seul toute ma renommée*"...), inflexible devant l'argent et le pouvoir (sauf quelques rares circonstances où il devait aider les siens), à un chêne rugueux et majestueux. Racine, dandy souple et lisse, ressemblerait plutôt à un roseau. Ces deux plantes qui ont été si bien décrites par La Fontaine dans une de ses fables.

Petite anecdote: Un jour, j'ai accueilli une charmante personne au Musée Pierre-Corneille de Petit-Couronne. Elle restait pensive pendant un moment devant les stances bien exposées dans une vitrine illuminée. Voulant rompre le silence, j'ai risqué cette remarque, d'un ton badin: "*Ce Monsieur de Corneille, il n'était vraiment pas commode*<sup>1</sup>. *Qui s'y frotte s'y pique*".

La demoiselle me foudroya du regard : "*Non monsieur, c'est parce qu'elle n'a pas voulu se frotter qu'elle s'est piquée*".

Terriblement réalistes, les jeunes (et les moins jeunes) de nos jours !

**H**omme de principe, maladroit dans ses rapports avec les grands de son temps, Corneille vivait presque dans le dénuement vers la fin de sa vie. Il s'était dépensé sans compter pour l'établissement de sa nombreuse progéniture. Il se privait pour les siens, quitte à nous donner le sentiment d'être radin. L'anecdote selon laquelle il s'est fait réparer les souliers en pleine rue par un savetier n'est probablement pas une légende.

Ce n'est certainement pas lui qui aurait composé cet amusant acrostiche à la gloire du Roi Soleil un jour où il eut le gousset vide :

*Louis est un héros sans peur et sans reproche.  
On désire le voir. Aussitôt qu'on l'approche,  
Un sentiment d'amour enflamme tous les cœurs  
Il ne trouve chez nous que des adorateurs;  
Son image est partout, excepté dans ma poche.*

(En son genre, l'auteur de cet acrostiche était lui aussi un as.)

---

<sup>1</sup> Son père fut anobli par le roi en 1637, un an après les succès éclatants du *Cid*.

Figure emblématique de la droiture, du sens de l'honneur et du devoir, de la piété, incarnation réelle à une moindre mesure du Cid, d'Horace, d'Auguste et de Polyeucte, Corneille forcerait à jamais notre respect et notre admiration, avec ses qualités et ses défauts ("*Pour grands que sont les rois, ils sont ce que nous sommes*"). Oui, Corneille était un peu la combinaison de tout cela.

Quant à la forme, il n'y a rien à redire. Ces stances sont un pur joyau, pour leur style à l'emporte pièce, le réalisme et la poésie des images, la fermeté du ton. On en vient presque à prendre Marquise en pitié, tant on la voit malmenée par Corneille. La petite histoire ne nous a pas dit si la Marquise avait sollicité de Racine quelques vers bien percutants en réplique à Corneille. Je doute fort qu'il eût donné satisfaction à sa dulcinée. En amour, vous aviez vraiment la bouche stérile, comme vous l'avez reconnu une fois, Monsieur de Corneille ! On n'attrape pas les mouches avec du vinaigre.

Enfin, *traduttore, traditore*, à fortiori si c'est en vers qu'on le fait. Vu les spécificités de chaque langue, soyez clément si je n'ai pas réussi à rendre votre pensée en vietnamien fidèlement à cent pour cent.

Traduction en vietnamien par Hồ Ngọc Đồm, en souvenir des 18 années passées à la Maison des Champs de Pierre Corneille à Petit-Couronne.

*A la mémoire de Jacqueline Delaporte, ex-conservateur du Musée Pierre-Corneille à Petit-Couronne.*

### **Đoạn khúc gởi Marquise**

*Marquise nàng hỏi, dẫu rằng  
Mặt tôi có vẻ cõi trần, già nua,  
Đừng quên nàng cũng chẳng thua  
Khi mùa thu đến nàng vừa tuổi tôi.*

*Thời gian vốn thích trò chơi  
Gây niềm tủi nhục cho người vật xinh,  
Đã nhẫn vàng trán của mình,  
Nay mai lại sẽ lột xanh má nàng.*

*Hành tinh tiếp tục luân hoàn,  
Ngày đêm sắp xếp định an cuộc đời.  
Xưa trông tôi cũng giống người.  
Rồi ra người sẽ như tôi bây giờ.*

*Nhưng tôi có chút duyên hờ,  
Ít ỏi có thể làm mờ đáng ai  
Để không sợ hải nguy tai  
Thời gian mang lại tàn phai phủ phàng.*

*Duyên nàng hiện ngự đài trang,  
Duyên tôi tuy có mà nàng rẻ khinh.  
Sau này có thể tồn vinh  
Khi duyên nàng đã hữu hình mòn phai.*

*Duyên tôi có thể giúp ai,  
Mất nhưng tôi mến, giữ ngại huy hoàng.*

*Người, trong nghìn vạn năm trường,  
Tin gì tôi nghĩ về nàng, biết chẳng ?*

*Trong làng mặc khách tao nhân  
Nơi tôi được chút ân cần hỏi han,  
Nàng còn được kể đẹp sang  
Là do tôi nói tiếp nàng, nàng ơi!*

*Marquise, người đẹp ngấm coi:  
Hoa râm đầu bạc trông thời hải kinh.  
Hoa râm mà được như mình,  
Đáng cho thiên hạ tỏ tình biết bao.*

**Hồ Ngọc Đỡ** (promo 1954)

\* \* \*

Faut-il enfin préciser que trois siècles plus tard, Tristan Bernard a ajouté le mot de la fin en empruntant la voix de Marquise pour donner une réplique magistrale au vieux maître ?

*"Peut-être que je serai vieille,  
Répond Marquise, cependant  
J'ai vingt-six ans, mon vieux Corneille,  
Et je t'emmerde en attendant."*